

dans la Très Sainte Eucharistie, y a droit non seulement aux hommages et à l'adoration de chacun des hommes en particulier, mais encore à l'adoration publique de la société tout entière ; chaque peuple doit à Jésus-Roi dans l'Eucharistie un culte public. Et c'est l'un des magnifiques et salutaires résultats des Congrès Eucharistiques Internationaux que d'avoir amené l'univers au pied de l'Ostensoir pour y acclamer, à genoux, le Roi des nations.

Jésus-Christ a voulu établir son trône eucharistique, en cette année jubilaire des Congrès Internationaux, qui marque aussi le soixantième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, sur le rocher de Massabielle ; le Fils a voulu associer la Mère à son triomphe et nous montrer, une fois de plus, quelles relations intimes et profondes existent entre l'Eucharistie et la Très Sainte Vierge Marie.

C'est Marie qui nous a donné l'Emmanuel ; « le corps de Jésus dans l'Eucharistie, disait le T. R. P. Lépicié, au Congrès de Montréal, c'est le corps né de la Vierge Marie, formé de son sang, nourri de son lait ; c'est le corps de l'homme Dieu qui est à jamais le Fils de Marie. » Et le docte théologien saluait Marie par ces paroles remarquables de piété et de doctrine : « Ainsi donc, ô Marie, cette chair que vous avez donnée au Verbe pour qu'il se fit homme, il vous la rendra dans l'Eucharistie comme déifiée, pour vous déifier vous-même ; ce sang que vous lui avez donné mortel et passible, il vous le rendra immortel et glorieux, d'abord dans l'Eucharistie, afin que vous vous en abreuviez, puis sur le Calvaire, sortant de ses plaies douloureuses. Comme les fleuves retournent à la source d'où ils découlent, ainsi le Sang précieux de Jésus, qui est sorti de vous, retourne à vous ; et c'est ainsi que votre Fils vous récompense : tout ce qu'il a reçu de vous, il vous le rend, après l'avoir déifié en lui-même. C'est donc là pour vous un nouveau titre pour mériter d'être saluée Notre-Dame du Très Saint-Sacrement : car s'il est vrai que Jésus s'est donné spontanément pour chacun de nous, « *tradidit semetipsum pro me* », il est également vrai que pour Marie seulement, ce don ineffable a été provoqué par un sentiment de reconnaissance du plus doux des fils envers la plus aimable des mères. »

Hommage donc à Jésus-Christ, Roi du ciel et de la terre, présent dans l'Eucharistie, hommage à la Très Sainte Vierge